

Programme pédagogique

Intitulé

ECRIRE AU PLATEAU
dirigé par **Lise Avignon** et **Didier Roux**

Organisme de formation

Théâtre Le Hangar / Cie Lohengrin - 11 rue des Cheminots 31500 Toulouse
Tel 05 61 48 38 29
SIRET 43263121600020
Licences entrepreneur de spectacle 2021-005807 / 2021-005808 / 2021-005809

Public concerné

Artistes-interprètes professionnels (comédiens, mais aussi chanteurs, danseurs ou circassiens) ou comédiens en voie de professionnalisation désireux d'approfondir les notions d'écriture de plateau et d'improvisation poétique non-narrative.

Modalités de mise en œuvre

Dates du mardi 06 juin au samedi 10 juin + lundi 12 juin au vendredi 16 juin
Durée totale 70h - 10 jours
Durée hebdomadaire 35h
Horaires prévisionnels 9h30-13h // 14h-17h30
Effectif maximum 14 stagiaires
Lieu de formation Théâtre Le Hangar – 11 rue des Cheminots, 31500 Toulouse

Financement possible via AFDAS et Pôle Emploi

A noter: le délai nécessaire aux administrations pour les demandes financement est d'environ 1 mois

Comment postuler

Pour candidater au stage, merci de nous adresser un courrier détaillant votre parcours et expliquant pourquoi vous êtes intéressé par le programme proposé.

Vous pouvez nous faire parvenir votre courrier à contact@lehangar.org

Nous contacter

Tel 05 61 48 38 29

Mail contact@lehangar.org

Objectifs pédagogiques

Besoin professionnel

Transdisciplinarité, création collective, écritures du fragment, du réel... autant d'évolutions dans le théâtre contemporain qui impactent l'art de l'acteur, celui-ci étant désormais sollicité en tant que créateur, d'une manière qui déborde le champ habituel de l'interprétation. On cherche désormais des acteurs non seulement capables d'improviser, mais aussi des présences pures, vibrantes et sensibles, désencombrées des approches psychologiques.

Compétences visées

Pouvoir être proposant au sein d'une création contemporaine ; avoir une compréhension physique de ce que des esthétiques poétiques ou non-narratives demandent à l'acteur ; pouvoir être et agir en se laissant guider par ses perceptions organiques, rythmiques et musicales, mettre en œuvre des rapports sensibles et engager intimement son corps dans sa parole.

Objectifs du stage

- aborder l'improvisation avec concret et méthode, et sans besoin d'histoire ou de personnage
- aiguïser son sens de l'espace et du rythme
- savoir être présent et engagé même dans le très peu
- apprivoiser le fait de travailler avec ce que l'on ne comprend pas raisonnablement
- développer une présence sensible autant à ce qui vient du fond de soi qu'à ce qui vient de l'extérieur
- oser parler sans savoir à l'avance ce que l'on va dire
- affiner sa perception de ce qui distingue le privé de l'intime, et de ce qui donne à une parole des qualités littéraires
- dans l'acte de parler, donner sa place à son corps, à sa chair et à la matérialité sonore de la langue
- être capable de distinguer silence et mutisme, et avoir des outils pour dénouer ce qui se fige

Formateurs

Nom	Identité professionnelle
<p>Didier Roux</p>	<p>Metteur en scène, comédien de formation, pédagogue, directeur du Théâtre Le Hangar</p> <p>Il se forme au théâtre et au mouvement entre 1994 et 1998. En 1999 il fonde, avec Laurence Riout, la Cie Lohengrin et le théâtre Le Hangar, laboratoire de recherches contemporaines sur la scène, le langage et la poésie, espace de création, de formation et de diffusion, dont il assure depuis la direction. D'abord réalisées au sein de la Cie Lohengrin, ses propres créations sont portées depuis 2018 par La Belle Cie.</p> <p>Assez tôt dans son parcours de théâtre il se consacre à la mise en scène et à la direction d'acteurs. Il monte notamment Gainsbourg, Botho Strauss, <i>Le condamné à mort</i> de Jean Genet, <i>Lisbeth est complètement péteé</i> d'Armando Llamas. Par la suite il s'engage dans une dynamique d'expérimentations et mène pendant près de dix ans un travail laboratoire intitulé <i>Déplacements d'objets</i> - écriture de plateau développée à partir d'improvisations. De ces recherches émergent cinq créations, dont <i>Perdre connaissance</i> et <i>Traverse</i>, ainsi qu'une forme de grammaire de l'improvisation, véritable méthode d'écriture scénique à l'usage des acteurs. Aujourd'hui, son travail l'amène à se reposer la question du texte et du sens. Deux créations sont actuellement en cours de production : <i>Topographies</i> de Noëlle Renaude et <i>Esthétique de la noyade</i>, d'après le recueil éponyme du poète-performer Sébastien Lespinasse.</p> <p>Comédien, il a joué sous la direction notamment de Anne Colin, Laurence Riout, Laurent Pérez, Nathalie Nauzes. Aujourd'hui il est membre actif du quintet poématique Les Parleurs, se produisant chaque année pour <i>Les Bruissonnantes</i>, festival dédié aux écritures poétiques contemporaines.</p> <p>Pédagogiquement, il initie en 2003 au Théâtre Le Hangar <i>L'Atelier Intensif</i>, formation professionnelle de comédien rassemblant 6 intervenants professionnels du spectacle dispensant plus de 700 heures de formation. En 2016, cette formation devient <i>Présences d'Acteurs</i> et est conventionnée par la région Occitanie. Il en assure la coordination pédagogique. Il dirige aussi très régulièrement des stages pour professionnels et/ou amateurs, et est intervenu auprès de circassiens dans le cadre de la formation professionnelle du Lido (Toulouse).</p> <p>Pour Didier Roux, sur le plateau et à côté, il s'agit d'ouvrir des espaces de possibles, de partages, de questions et d'expériences. Pour tisser des rapports sensibles entre corps, objets, partenaires et espace, son travail avec les acteurs privilégie des appuis non psychologiques, mais bien plutôt rythmiques, physiques et architecturaux. Le propos est la mise en jeu d'un corps « global » - organes, muscles, énergie - sensible. L'on pourrait se risquer à dire que le rapport que Didier Roux, homme de formation et sensibilité d'abord scientifique, entretient avec le théâtre et la littérature est de l'ordre d'un lien avec ce qui échappe et qui, par là même, sauve.</p>
<p>Lise Avignon</p>	<p>Comédienne, artiste-performatrice, metteuse en scène, pédagogue</p> <p>Elle fait ses classes au Conservatoire de Toulouse (section pro) puis à l'école de L'Oeil du Silence (école de mimodrame contemporain) et obtient en parallèle une licence en littérature anglaise. Elle suit ensuite une série de stages avec Delphine Eliet, directrice de L'École du Jeu à Paris, c'est un choc. Elle en gardera le goût de la mise en jeu, au plateau, d'une énergie vitale, et de la recherche du sens par l'organicité. En 2003, elle rencontre Bernard Guittet, metteur en scène en quête d'une théâtralité radicalement contemporaine, sous la direction duquel elle travaille intensivement pendant 5 ans. Laboratoires, performances-fleuves, créations, conférences-spectacles... le tout marqué par le non-narratif, le transdisciplinaire, le poétique, la notion d'événement et, pour reprendre Fernand Deligny, d'<i>agir</i> plutôt que de <i>faire</i>.</p> <p>En plus de vingt ans de métier, elle a joué pour diverses compagnies sur des projets de formes et dimensions extrêmement variées. Scènes nationales et théâtres indépendants, salles des fêtes et gymnases, festivals de rue d'Europe, tapis de crèches, salles d'hôpital psychiatrique, Centre National des Écritures du Spectacle, festival féministe au théâtre National de Tunis... Au fil des ans, des</p>

affinités particulières se sont tissées avec l'équipe du théâtre Le Hangar à Toulouse. Elle **collabore avec Didier Roux depuis plus de 10 ans** et intervient depuis 7 ans dans la formation pro *Présences d'Acteurs*, au sein de laquelle elle développe un **travail singulier sur le langage et la chair nommé « Laisser dire »**.

En 2013 elle monte son **premier spectacle, *Le Monde est rond*, d'après Gertrude Stein**, et crée la **cie Cristal Palace** dans la foulée. Son deuxième spectacle, *Le temps que le cœur cesse*, une **réécriture personnelle de « Crime et châtiment » de Dostoïevski, est co-programmé en 2021 par le Grand Rond et le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie**. Cette même année, elle se produit en tant qu'artiste-performatrice avec *Laisser dire#1*, **solo de poésie performative**.

Si elle reste profondément attachée à l'activité de comédienne interprète, ce nouvel aspect, « comédienne-créatrice-metteur en scène » est en train de prendre de l'essor, tant les frontières entre jeu, mise en scène, écriture, transmission étant pour elle poreuses.

Longtemps marquée par le fragmenté et le performatif, son chemin l'emmène – sans contradiction aucune ! - vers la notion de récit, toujours dans un théâtre où l'acteur est au centre. Avec cette obsession de chercher le lieu de la rencontre entre le corps et le dire : **mettre de la chair dans les mots, des mots dans la chair** et, comme une fidélité à l'enfance, se faire raconter des histoires et jouer à en raconter. Fussent-elles en bribes ou en vrac, inachevées, complexes, à réinventer encore car toujours et jamais les mêmes, toujours et jamais dites pareil, dans des corps et temps changeants.

Programme

Présentation du stage

Le travail que nous proposons se situe en amont du texte, du personnage, de la situation, et propose aux acteurs des outils et exercices liés à la **notion d'improvisation non-narrative**. Il s'agit de s'exercer à « écrire en direct », en d'autres termes à inventer, sans idées préalables, à même le plateau, un langage scénique sensible – musique d'espace, paysage-mouvement, poème de chair.

La poésie est au cœur de nos recherches. Poésie, cela veut dire inventer ; inventer une langue qui traduise notre rapport au monde et à nous-mêmes. Ici, la langue est de mots mais aussi d'espace, de corps, de rythme et d'action.

Le travail s'articule selon deux axes majeurs :

- le « **Déplacement d'objets** » : composition d'actions, d'espace et de rythme, travail essentiellement choral ;
- le « **Laisser dire** » : soliloques, paroles improvisées, travail d'abord solitaire.

Ces deux axes sont tout à la fois des disciplines à part entière, demandant un temps d'appréhension et un entraînement spécifique, mais aussi des disciplines complémentaires permettant, une fois réunies, d'**aller vers un engagement très entier alliant organicité et parole, ouverture à l'espace-temps commun et engagement intime, solitude et choralité**.

« Déplacement d'objets » // direction Didier Roux

A la base, **une série d'actions simples écrites à l'infinitif** : marcher, s'asseoir, prendre, donner, étreindre, être immobile... Nous travaillons avec sur plateau nu, à plusieurs, en lien mais autonomes, **seuls ensembles**. Ce que nous affinons par là, c'est une sensibilité rythmique et spatiale : **ce que je fais importe moins que quand, où, et comment je le fais**. L'acteur travaille son sens de l'espace et du temps, mais bien aussi **sa présence et son engagement**, sa capacité à investir une action sans justification.

Notions en jeu :

- être précis et simple ; ne faire que ce que l'on fait, une chose à la fois ;
- percevoir les paramètres spatiaux et rythmiques de ce que l'on propose ;
- affiner la concordance entre son temps propre et le temps commun ;
- appréhender ses actions de manière musicale : faire durer / faire évoluer / rompre / suivre ce qui se métamorphose / amplifier / lier / syncoper / commencer / finir (...)
- s'approprier des outils pour composer à plusieurs : gémellité, contrepoint, être au service de, prendre le lied (...)
- distinguer souci d'originalité et singularité ;

- percevoir que l'abandon de l'ego n'est pas incompatible avec l'engagement de son imaginaire.

Comment être au plus près de soi mais au plus loin de toute identité, vide mais très peuplé, comment habiter une action dénuée de psychologie, comment le gratuit peut-il être nécessaire... autant de questions qui seront appréhendées à travers des consignes précises, dans un rapport à l'art basé plus sur l'artisanat que sur l'inspiration.

« Laisser dire » // direction Lise Avignon

Parler est une action au statut particulier, qui ne s'appréhende pas exactement comme les actions purement physiques et est porteuse d'une puissance qui modifie sensiblement l'équilibre du plateau. C'est pourquoi nous la travaillerons d'abord à part. Ce que nous nommons « Laisser dire », c'est une manière de **chercher là où la chair et les mots sont liés en creusant à la croisée de l'écriture et de l'art de l'acteur.**

Avant même les mots formulés, il y a toute une vie intérieure, pensées, bribes de langage, images et sensations. Le travail sera d'accéder à cette vie-là et de s'y sourcer pour produire du texte. **A partir de soi, dans l'instant, laisser advenir une parole libre, mouvante, mais néanmoins structurée et dotée de sens.** Travailler en laissant place à l'inconnu de ce que l'on cherche et à la zone obscure mais puissante de la libido - au sens « pulsion de vie ». S'entraîner à rendre cela lisible, c'est à dire être capable de conscientiser, guider et structurer les formes que prend cette parole en train de s'inventer.

Ce qui donne tout son sens à cette pratique c'est son lien avec la littérature : l'objectif c'est l'écriture et l'invention, la poésie. Dans ce travail, **la possibilité de la poésie vient parce qu'on laisse de la place à ce qui ne sait pas se dire, que l'on se confronte à ce qui dans le langage échoue et que l'on trouve des façons d'appriivoiser cet échec.** Du point de vue de l'acteur, cette pratique conduit à déceler ce qui dans sa propre parole est susceptible de « faire texte ». Du cœur de son intime et archaïque nécessité de parler et d'être entendu, se mettre en quête de ce qui va ouvrir sur un geste artistique, dont la portée dépasse la sphère privée.

Au fil du stage nous mettrons en commun ces deux disciplines.

Tout ceci – espace, rythme, actions, paroles – constituant la base d'un langage de plateau, nous verrons comment peuvent s'écrire, au présent vivant, des moments de théâtre. **Ce que nous vous proposons de partager, c'est une manière concrète de rêver un théâtre « qui ne serait point théâtre de la signification » mais « théâtre des forces, des intensités, des pulsions dans leur présence »** (J.F. Lyotard).

Processus

Ce déroulé est donné à titre indicatif et sera ajusté en temps réel en fonction des besoins pédagogiques.

I. Brève présentation du stage et de la structure ; point sur les éventuelles nécessités administratives et logistiques.

II. Travail sur les fondamentaux de nos disciplines / environ 3 journées :

« Déplacement d'objets » / avec Didier Roux :

- qu'est-ce que nous nommons action simple ; qu'est-ce que nous nommons ligne de force
- construire des séquences improvisées à partir d'un langage pauvre, selon une économie de moyens
- partant de là, aborder le solo, le duo, le choral

« Laisser dire » / avec Lise Avignon :

- présence, verticalité, travail sur le souffle et sur l'énergie
- le soliloque, le passage de l'informulé au formulé, le vrac de la mémoire
- l'idiotie et l'enfance dans la langue
- les principaux paramètres sonores de la parole

III. Suite du travail sur les fondamentaux et début de mise en commun / environ 2 journées :

Nous prendrons le temps de « faire descendre » les notions abordées les premiers jours, puis commencerons à réunir les deux disciplines : intégrer la parole dans l'improvisation chorale ; mettre de la structure et de la choralité dans les moments de « soliloques solitaires ».

IV. Approfondissement et élargissement des moments communs / environ 3 journées :

« Déplacement d'objets » :

- les nuances : de rythmes, d'espaces ou de relations

- l'élargissement des dynamiques, la capacité à faire durer
- la promptitude, la capacité à proposer, à relancer
- convoquer un imaginaire mouvant / émergence de la notion de style théâtral (burlesque, lyrique, tragique...)

« Laisser dire » :

- corps en mouvement, parole et silence : l'énergie organique dans la langue
- intégrer la notion de phrasé (direction & quantité d'énergie) dans sa parole improvisée
- quelques paramètres syntaxiques
- copier, imiter, s'inspirer de / émergence de la notion de style littéraire

Improvisation « totale » : moments communs :

- s'approprier les outils donnés, rentrer dans des moments d'improvisation de plus longue durée
- laisser la place, prendre sa place dans l'improvisation collective
- les liens parole/action : comment le plateau reste en vie quand quelqu'un parle, comment parole et actions peuvent-elles coexister et respirer ensemble

V. Ecrire au plateau / environ 2 journées

- faire l'expérience de l'immersion dans des improvisations longues / laisser se déployer des dynamiques de corps, d'actions et de paroles
- faire des choix / agir ou laisser faire
- appréhender les nuances d'accompagnement : se laisser guider en direct par les intervenants, travailler sa réactivité sans perdre sa structure // savoir être son propre guide afin d'éviter la perte quand l'intervenant lâche la bride
- remettre les consignes à leur place : outils, non pas but ultime !
- se retourner sur ce qui a été traversé et mettre des mots : se souvenir, dégager les lignes de forces, identifier les difficultés, en dégager des enjeux, pour soi et pour le groupe
- isoler et retravailler les points techniques qui demandent approfondissement

VI. Bilan de fin de stage / 2-3 heures

Temps de prise de parole pour chaque personne (intervenants & stagiaires) : donner ses mots sur ce qui a été traversé, appris, compris, ressenti, pas compris ; moment pour les retours et les questions, le partage d'expérience.

Moyens pédagogiques et techniques

Méthode pédagogique

Très éloignée de la pratique traditionnelle du « passage de scène », notre méthode s'apparente à un **training rigoureux et intensif**, construit à partir d'exercices et d'improvisations, individuels et collectifs. L'accent est mis sur la pratique, le temps passé au plateau : nous considérons qu'il faut beaucoup faire, beaucoup essayer et beaucoup rater pour avancer.

Une séance « type » se compose d'un temps d'**échauffement guidé** puis d'exercices mettant en jeu une **notion technique spécifique**, pour ouvrir sur des **temps d'immersion**, sortes de « **grands exercices** » **improvisés** où l'on retrouve les notions abordées auparavant, prises dans le mouvement plus large de ce qui s'écrit au plateau.

Des moments de retours ont lieu quotidiennement, plusieurs fois par jour, selon deux formes distinctes :

- **temps de décryptage** par les intervenants après une série d'exercices ou une improvisation ;
- **temps dits de « notes de travail »**, où chacun formule à tour de rôle, sans jugement ni interruption, ses ressentis, sa compréhension, ses questions tels qu'il les traverse à l'instant T du parcours : loin d'être dédiés aux « j'aime/j'aime pas », ces temps sont pour les stagiaires l'occasion de poser leurs propres mots sur les exercices proposés et de s'entraîner à être de plus en plus conscients et précis sur leur propre travail. Cela afin que chacun puisse gagner en autonomie, tant dans sa compréhension des outils que dans sa capacité à choisir comment les utiliser.

Supports fournis aux stagiaires

Une **costumerie-accessoirerie** est mise à disposition.

Suivant les besoins pédagogiques, des **ouvrages ou extraits de textes** peuvent être amenés : photocopies à garder ou livres à consulter sur place.

Moyens techniques à la disposition des stagiaires

- **une salle de travail de 130 m², dont 100 m² de plateau** et un gradinage de 50 places
- la salle est équipée d'un **matériel son et lumière professionnel** (sono & projecteurs)
- **25 m² de loges** jouxtant la scène

- **une petite cuisine** avec évier, micro-ondes, frigo et **un grand foyer** (60 m²) avec tables, chaises, canapé
- **devant le théâtre une cour et une tonnelle**

- **accessibilité** : le théâtre est situé derrière la gare Matabiau, et parfaitement desservi par les bus, le métro et Vélo-Toulouse ; possibilité de garer des vélos dans la cour